

BANC D'ESSAIS DYNAMIQUE

URSA MAJOR SPACE STATION SST 282

SPACE STATION...

Un nom évocateur qui laisserait supposer que quiconque manipule cet appareil se retrouverait instantanément en perdition du

Ursa major space station... Voilà bien un étrange nom, me direz-vous, pour un appareil de studio. Et pourtant non, car cette étrange machine qui nous vient tout droit du Massachussets, USA, n'est rien d'autre qu'une boîte digitale d'écho et de réverbération destinée aux sorciers du son en mal d'espace sonore. Avez-vous lu «réverbération» ? Oui, vous ne vous trompez pas, cette boîte magique est aussi capable de fabriquer de la réverbération et ce, par des moyens totalement électroniques. La face avant étant couverte de divers boutons tout aussi inquiétants les uns que les autres, cela valait, bien entendu, un essai que je vous livre sur le champ (de bataille, bien entendu...).

côté d'Alpha du Centaure. Rassurez-vous, il n'en est rien. Par contre, on se retrouve en perdition devant la multitude de boutons peu conventionnels que l'on regarde sur la face avant. 10 potentiomètres et 13 touches...

quantité inhabituelle pour un système de réverbération. En fait, le space station est une ligne à retard digitale, pas de BBD là-dedans, uniquement des rams, messigneurs, qui est programmée pour être une chambre d'é-

cho ou de réverbération, au choix. Bien entendu, le nombre de réglages disponible ne fait qu'accroître la perplexité que l'on éprouve lors du premier contact avec l'appareil. Vous vous y retrouvez dans tous ces boutons ? Faut bien, ma bonne dame. D'abord, commençons par les potentiomètres. Le premier, à gauche : niveau d'entrée, simple. En dessous, quatre leds une jaune, deux vertes et une rouge indiquent les crêtes du signal sortant du convertisseur analogue/digital et permettent donc d'éviter un écrêtage peu orthodoxe du signal. A côté du pot de gain, deux pots plus petits d'égalisation, coupure de graves coupure d'aigus, pour corriger le signal d'entrée. Ensuite, 5 potentiomètres de mélange, correspondant au divers



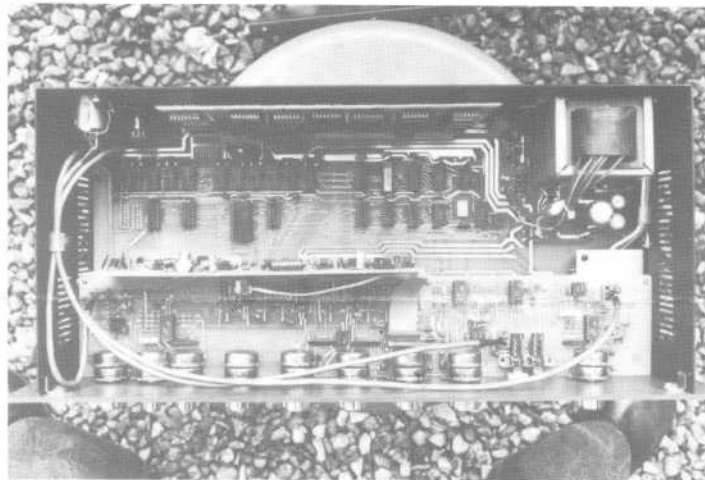
délais prélevés dans les rams et au son direct. Ces délais sont prélevés par paire et constituent ainsi une pseudo stéréo dirigée vers les deux sorties. Un peu plus loin à droite et en dessous se trouve le pot de réglage de l'écho répétition, couplé à une touche que l'on doit enfoncer pour programmer le changement. A l'extrême droite se trouve le pot de réinjection qui provoque les répétitions multiples de la réverbération.

LES TOUCHES MAINTENANT

A l'extrême droite, la touche marche/arrêt. Un peu plus haut à gauche, une noire et une blanche côte à côte : la noire sélectionne la fonction écho ou réverb, la blanche le son direct ou le mélange direct/écho. Plus à gauche et en dessous, la touche de programme de l'écho répétition que nous avons vue tout à l'heure, et juste à côté, une touche choisissant un programme de réverb longue ou ou moyenne. A côté, un bloc de 8 touches servant à sélectionner les programmes de réverbération, d'écho et de délai. A côté, une petite touche pour permettre aux 8 touches d'avoir 16 fonctions, dont : son de salle (4) - première réflexion (4) - filtres en peigne (4) qui permettent le phasing avec le réglage manuel de délai - et répétitions spatiales (4). Entrées/sorties sur prises cannon, et beau boîtier dont la face avant bleue foncée fait irrésistiblement penser à l'infini.

Bon. Assez rigolé, avec tout ça ; est-ce que ça marche vraiment ? Tous les jours, on voit des lignes à retard digitales apparaître sur le marché et des bonnes pour pas cher, des chambres d'écho répétitions analogues j'en ai au

poids, mais de la réverb digitale pour un prix raisonnable, je n'ai pas encore trouvé. Alors anxieux, je mets la prise de courant dans le secteur et 2 câbles armés de prises cannon. Poweron. Led rouge. OK. J'envoie quelques modulations distraites qui passaient par hasard et j'ou-



vre le pot de niveau d'entrée. Très joli. Les petites leds de couleur indiquent que quelque chose se présente à l'entrée de la station spatiale. Le bouton de son direct ouvert, et le son sort, sec et nu de la boîte magique. Ouvrons les autres. En coupant le son direct, on peut écouter la sortie de la ligne à retard uniquement. Une sorte de délai stéréo un peu étrange avec de multiples réflexions qui passent de gauche à droite, voilà ma première sensation. Ah !... mais le bouton de feedback n'était pas ouvert. Chose faite et effectivement, ô miracle, une réverbération jallit de l'appareil. Bien sûr, ne me faites pas dire qu'elle vaut celle de l'église du Liban, mais je suis effectivement surpris par la propreté et la qualité de l'effet, surtout pour les temps courts. Trop long, on a un peu une sensation de ressort, mais sur la position

médium, avec la réinjection à mi-course et un délai d'attaque assez long, la similitude avec le hall de gare est presque absolu. On peut aussi, en variant les réglages comme d'habitude tout en nuances, obtenir la cour pavée de l'immeuble d'à côté. On croirait entendre, à travers un porte-

échos sont beaux et propres. Il ne faut pas mélanger les fonctions ! Cet appareil n'est pas destiné à remplacer une réverbération AKG ou EMT, mais à compléter la panoplie des effets spéciaux délais et réverb. Les sonorités qui en sortent, sur le plan réverb, ne ressemblent à aucune autre boîte. Par contre, il faut beaucoup de temps pour s'y retrouver dans tous ces boutons, et de nombreux essais sont indispensables pour ne pas pa-taucher comme un débutant devant un producteur avare de coûteuses minutes. Pas indispensable, mais utile.

FICHE TECHNIQUE

Niveau d'entrée : min : 0 dB
max : + 22 dB
Impédance d'entrée : symétrique : 20 Kohms - asymétrique : 10 et 20 Kohms
Niveau de sortie : max + 18 dBm sur 600 Ohms
Partie délai :
Courbe de réponse : 20 Hz à 7 kHz
Rapport signal/bruit : 80 dB min.
Distorsion totale : 0,1 %, maxi : 0,2 %
Échantillonnage : 16 kHz
Réverbération : de 0 à 3,5 secondes, 500 Hz
Poids : 4 kg
Alimentation : 115/230 v, 30 w entrées/sorties sur prises cannon.

D.B.F. ■

